

cinema getari enea



guethary

#3 08.07.20>21.07.20 77 rue de l'Eglise - 64210 Guéthary

Le lièvre et la tortue

Cette histoire, on la connaît tous. D'ailleurs, nous, on aime bien se voir comme la tortue. On n'est pas le ciné le plus clinquant. On n'a sur le papier peu de chances face au lièvre, qui revêt plusieurs formes, de la Tévé aux plateformes multimillionnaires au marketing assommant, en passant par les multiplexes en tôle ondulée. Et tout ça, ça va vite, très très vite, et la fracture s'est même accélérée pendant cet épisode d'épidémie mondialisée.

Mais la tortue n'est pas morte. Elle est juste un peu blessée et inquiète. Les blessures, ça finit par guérir, et les cicatrices restent pour qu'on se souvienne des raisons pour lesquelles on continue la course. Contrairement à la douce utopie d'un monde meilleur qui s'annonce, il nous faudra reconduire avec détermination nos engagements pour un cinéma différent, un lieu d'audaces à tous les coins de sièges, sans courir la mauvaise course : celle de la modernisation excessive (comprendre « dématérialisation progressive de l'ensemble de notre outil de travail ») que la profession érige en cheval de bataille.

Nous ne voulons pas de ce qu'on nous vend comme le « cinéma de demain », celui où vous irez consommer un produit marketing en réalité virtuelle qu'un algorithme aura choisi pour vous, sans croiser un seul être humain qui travaille là. Car le cinéma de demain vous promet une expérience dépouillée de toute saveur, comme un régime sans sel : vous irez au cinéma comme vous choisirez la caisse libre-service des grandes surfaces.

Alors vous comprendrez qu'à Itsas Mendi et Getari Enea, on ne cèdera pas à l'appel du « toujours plus moderne ». Nous réaffirmerons, grâce à notre travail de programmation reposant sur le sensible et à notre vocation à nous battre pour le cinéma d'ailleurs plutôt que pour celui de demain, notre refus de cette course démente vers le n'importe quoi. Nous serons le cinéma d'hier aussi longtemps que nous le pourrons, avec de vrais films, d'hier et d'aujourd'hui dedans (et parfois même de demain, mais chut !)

Parce qu'on n'oubliera jamais qu'à la fin, c'est la tortue qui gagne.

CINEMA ITSAS MENDI

**Cinéma indépendant
Classé Art & Essai**

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45
contact@cinema-itsasmendi.org
cinema-itsasmendi.org

CINEMA GETARI ENEA

Cinéma indépendant

77 rue de l'église - 64210 Guethary

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Contacts : contact@getarienea.com



L'Envolée

Eva Riley GB / 2020 / 1h23 / VOST Avec Frankie Box, Alfie Deegan, Sharlene Whyte, ...

A partir du 8 juillet

Avec ce film au beau titre évocateur, nous comptons bien affirmer le nouvel envol des cinémas Itsas Mendi et Getari Enea pour cette reprise.

Certes, nous rouvrons nos portes en décalé par rapport à l'autorisation gouvernementale, et alors que tous les cinémas du territoire ont déjà repris leur activité depuis deux semaines. Nous, nous avons besoin d'un peu plus de temps (denrée ô combien rare et précieuse à l'heure de l'injonction de la reprise économique) pour réfléchir à notre retour. Nous le voulions gonflé, tranchant et politique !

L'Envolée fait partie des nombreux films que nous avons visionnés pendant cette parenthèse décolorée. Nous y avons, quelque part, vu une allégorie de notre situation : l'héroïne, Leigh, a atteint cet âge où la marge (ici, sociale) est stigmatisée et pointée du doigt par les puissants auto-proclamés (ici, les petites camarades du club de gymnastique, sa passion que le contexte met à l'épreuve).

S'ajoutent un père défaillant, un demi-frère sorti de nulle part, et voilà qu'il faut se construire

une identité de jeune femme au milieu de ces repères aux allures de décombres.

Dans nos cinémas, nous sommes aussi à ce moment de notre développement où, en quelques jours, nos fragiles balises ont dangereusement vacillé, nous laissant à nos questionnements sur ce que nous souhaitons pour ces lieux de cinématographies. Comme Leigh, nous avons des choix à faire (c'est la base d'un travail de programmation). Comme Leigh, nous échouons parfois, quand, à d'autres moments, nous célébrons nos réussites. Comme Leigh, nous portons en nous cet infatigable courage auquel s'accrochent les ados laissés trop facilement sur le bord de la route.

Alors, qu'advient-il de Leigh ? De nous ? Dans les deux cas, ce sont nos écrans qui révéleront toutes les réponses, à partir du 8 juillet.



La Communion

Jan Komasa Pologne / 2020 / 1h55 / VOST Avec Bartosz Bielenia, Eliza Rycembel, Aleksandra Konieczna, ... **A partir du 8 juillet**

Daniel, 20 ans, se découvre une vocation spirituelle dans un centre de détention pour jeunes mais le crime qu'il a commis l'empêche d'accéder aux études de séminariste. Envoyé dans une petite ville pour travailler dans un atelier de menuiserie, il se fait passer pour un prêtre et prend la tête de la paroisse. L'arrivée du jeune et charismatique prédicateur bouscule alors cette petite communauté conservatrice.

La Communion aurait pu être une simple histoire d'usurpation comme on en connaît d'autres. D'autant que ce n'est pas la première fois qu'est explorée, sur grand écran, la relation entre foi et violence.

Pourtant, le film nous offre un propos singulier et complexe. Comme les plus grandes histoires d'amour du cinéma, la vocation spirituelle de Daniel est empêchée, rendue impossible par son crime passé. Et comme dans les plus grandes histoires d'amour au cinéma, c'est dans cet interdit que cette vocation s'exprime donc pleinement.

Le tour de force du film vient de sa mise en scène, brillante de bout en bout. Emportés par le bleu azur des yeux de Daniel, nous plongeons corps et âme avec lui dans cette petite communauté reculée de Pologne, étreinte par le deuil suite à un drame. Nous applaudissons ses sermons, nous pardonnons même son crime, tant il nous semble habité, presque réhabilité, par ce Dieu auquel il s'abandonne totalement. Bref, nous embrassons sa vocation.

Évocateur, puis invocateur, toujours intelligemment provocateur, le film nous laisse avec ce fameux goût aigre-doux qu'ont les plus grandes tragédies.



Brooklyn secret

Isabel Sandoval Philippines-USA /
2020 / 1h29 / VOST Avec Isabelle Sandoval,
Eamon Farren, Ivory Aquino...

A partir du 15 juillet

Olivia travaille comme soignante auprès d'Olga, une grand-mère russe ashkénaze de Brighton Beach à Brooklyn. Fragilisée par sa situation d'immigrante philippine, elle paie secrètement un Américain pour organiser un mariage blanc. Alors que celui-ci se rétracte, elle rencontre Alex, le petit fils d'Olga, avec qui elle ose enfin vivre une véritable histoire d'amour...

Comment un tout petit film (en apparence) peut-il parvenir à générer de si grandes émotions ? Par la force d'une interprétation juste, d'une sincérité dans le propos, d'une humanité dans le traitement du parcours d'une jeune femme déracinée... Sans doute, aussi, grâce à la sensualité éclatante qui se dégage des corps qui se rencontrent. Et tout ça, ce n'est que le début de l'histoire...



Benni

Nora Fingscheidt Allemagne / 2019 /
2h01 / VOST Avec Helena Zengel, Albrecht
Schuch, Gabriela Maria Schmeide, Lisa Hag-
meister, ... **A partir du 8 juillet**

Le récit de Benni, cette petite fille ballottée de foyer en foyer, violente et en mal d'amour maternel n'a bien sûr rien de foncièrement original. Le cinéma en a dépeint, des ados en rupture avec le monde qui les entoure, des *400 Coups* de Truffaut au *Mommy* de Dolan, qui auront marqué l'histoire du cinéma.

Ici, le film semble contenir en lui ce même potentiel de grand film, car il se joue vite autre chose qu'un simple portrait d'ado bouillonnante: il naît de la rencontre entre Benni et Micha, un éducateur qui décide de la prendre sous son aile (fragile), une relation qui à elle seule justifie de venir voir ce film. Les fêlures des deux protagonistes jouent au chat et à la souris, créant des moments de cinéma difficilement oubliables.

Et s'il fallait une autre raison pour se déplacer, alors ce serait pour la performance d'Helena Zengel, qui oscille entre explosion et retenue, laissant exister la bête sauvage qui habite son personnage.



Ecrans en luttres #1

Quand est venue l'annonce de la réouverture des cinémas le 22 juin, s'est présentée avec elle la question nécessaire et fondamentale des films que nous allions vous montrer.

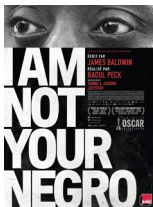
Alors que dans la profession, un consensus général semblait pencher vers une reprise des films à l'affiche lors de l'arrêt brutal des projecteurs, les choses n'étaient pas si simples pour nous. Quel sens cela avait-il, pour nous, de diffuser sans réfléchir les films qui allaient de fait inonder le territoire à partir du 22 juin ? Qu'en était-il de notre identité ?

Et puis il y a eu tous ces événements autour du mouvement **Black Lives Matter** qui ont secoué la planète entière (le racisme, cet autre type de virus mondialisé). Du coup, il nous a paru évident que notre réouverture devait raccrocher les wagons de cette actualité, qui n'est toujours pas, hélas, de l'histoire ancienne, en l'ouvrant aussi à d'autres formes de mobilisations. Ainsi est né ce cycle estival autour de films de luttres, contre le racisme, mais pas seulement, avec surtout l'envie de donner une voix et un corps aux revendications qui essaient partout.

Car on oublie trop souvent que nous, programmateurs de cinéma, avons à notre disposition une arme pacifiste exceptionnelle : notre grand écran. Nous avons la liberté (et donc, en quelque sorte, le devoir) d'y projeter des œuvres qui font écho aux grands défis humains de notre temps.

Voilà donc nos premières séances dans ce cadre, engagées, à l'image d'un lieu qui n'a jamais caché son appétit pour un monde meilleur, tout en restant lucide sur les milliers de bâtons jetés dans les roues de ceux qui préfèrent la résistance au silence.

Au programme au fil de l'été...





Mississippi Burning

Alan Parker USA / 1988 / 2h07 / VOST

Avec Willem Dafoe, Gene Hackman,
Frances McDormand, ... **A partir du 15 juillet**

Parfois, le hasard des sorties fait bien les choses. Un des films cultes du Black Power ressort le 15 juillet en version restaurée. Mais est-ce vraiment un hasard quand ce qu'il raconte ne cesse de faire écho à une actualité qui ne devient jamais de l'histoire ancienne ? Inspiré de faits réels, Alan Parker plonge deux agents du FBI aux méthodes opposées dans une communauté du fin-fond du Mississippi, qui a vu disparaître 3 activistes (deux Blancs et un Noir) pour les droits civiques des Afros-Américains. Chargés de l'enquête, ils se heurtent à l'omerta qui règne, préservée par les représentants de la loi et de l'ordre, par ailleurs membres du Ku Klux Klan. Avec la programmation, en parallèle, du jouissif BlackKkKlansman, on ne pouvait trouver meilleur écho au chef-d'œuvre d'Alan Parker.



BlackKkKlansman

Spike Lee USA / 2018 / 2h15 / VOST Avec

John David Washington, Adam Driver, Laura Harrier, Harry Belafonte, ... **A partir du 8 juillet**

Un policier noir infiltre le Ku Klux Klan à travers son partenaire blanc (mais juif) incarné par le toujours parfait Adam Driver. Si Spike Lee utilise plutôt l'humour (qui n'est pas une arme moins puissante que le drame) pour exprimer l'indicible, le réalisateur n'en tire pas moins un pamphlet brillamment distillé contre les suprématistes blancs. A le revoir, on y décèle réellement toutes ses subtilités.

C'est aussi en cela que nous aimons le cinéma. Parce qu'il ne cesse d'offrir des réponses artistiques à tout ce qui fait crise en notre bas monde. Comme si, quelque part, il avait la capacité de réparer un peu de ce qui, dans la réalité, est intolérable. Et c'est pour ça que nous choisirons toujours d'être du côté du cinéma, de ce cinéma-là.



La bonne épouse

Martin Provost France / 2019 / 1h49

Avec Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky, Edouard Baer, ... **A partir du 8 juillet**

Nous sommes en des temps que les post-soixante-huitards ne peuvent pas connaître. A cette époque, la femme était faite pour l'homme, comme le cheval pour le cow-boy dans les westerns en noir et blanc. L'ordre était bien établi, mais... quand même, pour s'assurer qu'il continue de l'être et que les femmes ne prennent pas un mauvais tournant, on avait inventé, dès 1873, l'enseignement ménager. Et comme dirait l'autre, c'était du lourd ! Nous voici rendus au sein de la prestigieuse École Ménagère Van Der Beck qui, sous la houlette de Paulette enseigne à des générations de donzelles comment devenir la perle des ménagères... Pour seconder dans sa noble mission notre directrice Paulette, il faut rien de moins que deux assistantes de choc : une belle et une bonne sœur. Le tableau ne serait pas complet sans évoquer le patriarche du pensionnat, Monsieur Van Der Beck lui-même. Quel est son rôle là dedans ? Il ne sert pas à grand chose et il ne servira définitivement plus à rien quand une fausse-route lui coupera pour de bon le caquet. Notre sainte trinité de professeuses explorées se retrouvent tétanisées à l'idée de se retrouver seules à la barre. Mais la mer à boire va vite s'avérer être un tremplin vers l'émancipation et la liberté ! *Utopia*



Les meilleures intentions

Ana García Blaya Argentine / 2019 / 1h27 / VOST Avec Javier Drolas, Amanda Minujín, ... **A partir du 15 juillet**

Oui, on l'aime beaucoup, Gustavo, ce père de famille un peu punk, qui aime ses trois enfants plus que tout mais qui a du mal à exister en tant que véritable figure paternelle. D'ailleurs, la relation avec son ex-femme est jalonnée de désaccords sur la manière d'élever leur progéniture. Lorsque cette dernière décide de s'installer au Paraguay avec son nouveau mari et d'y emmener les enfants, les maigres repères de Gustavo s'effondrent. Dès lors, les meilleures intentions de toute la famille devront se transformer en de lourdes décisions.

En choisissant de placer son film dans l'Argentine désargentée des années 90 (dans laquelle elle a grandi), la réalisatrice dépasse brillamment la simple chronique familiale. Le film raconte ainsi, en filigrane, comment les difficultés économiques à l'échelle d'un pays peuvent fracturer jusqu'aux cellules familiales. Derrière l'apparente légèreté véhiculée par le personnage de Gustavo, représentatif de toute une génération de pères adolescents, se dévoile un récit tout en finesse, d'histoire de vie intime à témoignage sociologique.





Nuestras madres

César Díaz Guatemala / 2020 / 1h18 / VOST Avec Armando Espitia, Emma Dib, Aurelia Caal, ... **A partir du 15 juillet**

Raconter pour ne pas oublier. Raconter pour savoir. Dans les années 80, Le Guatemala a été le théâtre tragique d'une guerre civile au cours de laquelle des centaines de villages, repères des guerilleros, furent ravagés par les forces armées du pouvoir en place, tuant alors plus de 200 000 Indiens. *Nuestras madres*, à travers la quête d'un jeune anthropologue judiciaire, est un film qui travaille à la transmission de cet héritage sanglant, dans la tradition de la culture guatémaltèque : en choisissant une fiction qui frôle le documentaire, le réalisateur César Diaz parle autant de lui que de tout un peuple, en élevant la recherche individuelle à une échelle universelle.

Le titre rend un hommage nécessaire à ces femmes, dépositaires de la mémoire de tout un pays, qui ont accepté de raconter à l'écran ce qu'elles ont vécu. En seulement 1h15, nous voilà plongés dans plusieurs décennies d'une culture que nous connaissons peu, et en cela, ce film n'est pas seulement important, il est salutaire.

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Uniquement au cinéma Itsas Mendi, sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.)
Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (uniquement au cinéma Itsas mendi, 10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)
Adhésion libre à partir de 15€ (+5€ pour un couple). Un ciné en famille, tarif réduit appliqué à tous ceux qui viennent avec leurs enfants, nièces, neveux, petits-enfants et autres...

Cycle chilien

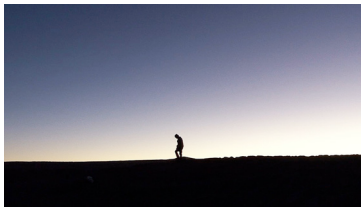
Getari Enea, du 13 juillet au 24 août

En partenariat avec Les Amis de Getari Enea et les Amis du Musée, Getari Enea recevra tout l'été la carte blanche proposée par Hugues Néel avec un cycle de 6 films du cinéma Chilien. Chaque Lundi de Juillet et Août à 21h.

Nostalgie de la lumière

Patricio Guzmán Chili / 2010 / 1h30 / VOST **Le 13 juillet à 21h**

Au Chili, à trois mille mètres d'altitude, les astronomes venus du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers. C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi, les ossements des prisonniers politiques de la dictature. Tandis que les astronomes scrutent les galaxies les plus éloignées en quête d'une probable vie extraterrestre, au pied des observatoires, des femmes remuent les pierres, à la recherche de leurs parents disparu ...



Allende mon grand-père

Marcia Tambutti Allende Chili / 2015 / 1h38 / VOST **Le 20 juillet à 21h**

Marcia souhaite rompre le silence entretenu autour du passé tragique de sa famille. 35 ans après le coup d'État qui a renversé son grand-père, Salvador Allende, premier président socialiste élu démocratiquement, elle estime qu'il est temps de retrouver les souvenirs familiaux, les images de leur vie quotidienne qui leur a été arrachée. Un passé intime qui lui est inconnu, enterré sous la transcendance politique d'Allende, l'exil et la douleur familiale. Après plusieurs décennies de non-dit, Marcia essaie de dresser un portrait honnête, sans grandiloquence, prenant en compte la complexité de pertes irréparables et le rôle de mémoire sur trois générations d'une famille blessée.



Ciné-Ttiki

Initié en 2019 par Little KMBO, le Little Films Festival est lancé pour une seconde édition ! Au programme, ce sont huit films, regroupés en 4 thématiques qui sont proposées aux petits cinéphiles !
De quoi rêver tout l'été !



Ma petite planète verte

0h36. Dès 3 ans.

Les igloos fondent, la forêt disparaît peu à peu et les animaux cherchent de nouveaux refuges. Mais tout ça peut changer ! Voici des personnages courageux et malins : ils font preuve d'inventivité, montrent l'exemple et prennent soin de la nature. Un programme de courts métrages d'animation pour sensibiliser le jeune public à l'écologie et à l'environnement.



La petite taupe aime la nature

0h43. Dès 3 ans.

La Petite Taupe ne cesse de vivre des aventures extravagantes avec la complicité de ses amis et cette fois, ils sont confrontés au sujet bien actuel qu'est l'écologie. Dans ces nouveaux épisodes, La Petite Taupe et ses acolytes vont être heurtés par le comportement irrespectueux des humains envers la nature, la pollution, la déforestation... Et ils feront tout leur possible pour préserver leur environnement naturel. Une façon joyeuse et ludique de sensibiliser les plus jeunes à cet enjeu majeur de notre société.



La petite fabrique des nuages

0h46. Dès 3 ans.

Vu d'en bas ou vu d'en haut, le ciel est toujours le théâtre de spectacles extraordinaires. Que l'on soit un oiseau migrateur, un lémurien explorateur, un chasseur d'étoiles ou une petite tortue de terre, il est toujours temps de rêver, la tête dans les nuages ! Cinq courts-métrages poétiques pour partir à la conquête du ciel.



En avant

Dan Scanlon USA / 2020 / 1h34 / VF & VOST. Dès 6 ans

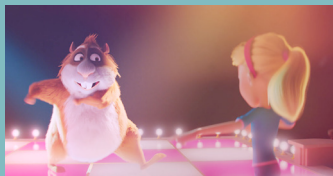
A partir du 8 juillet

Le dernier né de Pixar part d'un constat sans appel : dans les sociétés modernes, rien n'arrête notre course au confort. Même dans un univers peuplé de créatures légendaires, la magie a été oubliée au profit des voitures, des appareils électroménagers et des téléphones portables. Subsiste pourtant toujours, dans une famille d'elfes presque ordinaire, car dépourvue de figure paternelle, une croyance à la sorcellerie. Ce sont deux frères que tout sépare mais tous les deux vivent dans le souvenir d'un père disparu bien trop tôt mais ils ont du mal à communiquer, comme si chacun était sur sa propre planète. Mais ils vont pourtant être réunis par l'ultime cadeau de leur père : une formule magique pouvant le faire réapparaître vingt-quatre heures. Hélas, une erreur d'incantation de lan et seules les jambes du défunt reviennent. Bien décidés à finir ce qu'ils ont commencé, lan et Barley se lancent en quête de la pierre magique qui leur permettra de ramener entièrement leur papa... et la magie ancestrale de leur monde. Quête initiatique sur son propre cheminement intérieur, réflexion intelligente et tendre sur le travail de deuil : les thèmes abordés dans *En avant* sont bien loin des niaiseries habituelles, comme si les grands studios avaient résolument pris le parti de scénarios de plus en plus aboutis, de plus en

plus élaborés, avec des sujets profonds pour ne pas dire philosophiques. En cela, c'est un film qui réjouira petits et grands... ne vous méprenez pas toutefois : tous les ingrédients du divertissement façon Disney sont bel et bien là : humour, second degré, péripéties, une bonne dose d'optimisme et surtout, de la magie !

Avant-premières Dreams

Kim Hagen Jensen Danemark /
2020 / 1h18



Emma est une jeune fille qui partage sa chambre avec Coco son cochon d'Inde. Une nuit, dans son sommeil, elle bascule dans un monde merveilleux. Elle découvre alors qu'elle a le pouvoir d'entrer dans le monde des rêves et de changer le futur. Sa vie devient extraordinaire ! Jusqu'au jour où revenir dans le monde réel s'avère plus compliqué que prévu...

Le 18 juillet à 11h à Getari Enea
Le 19 juillet à 11h à Itsas Mendi
(Urrugne)



Horaires Getari Enea

Du 8 au 14 Juillet

| | Mer 8 | Jeu 9 | Ven 10 | Sam 11 | Dim 12 | Lun 13 | Mar 14 |
|--------------------------------|-------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|
| L'envolée | | 18:30 | | | 20:00 | | 18:15 |
| Benni | | 20:15 | | 20:30 | 17:45 | | |
| La communion | | | 18:10 | | | 18:20 | |
| BlackKkKlansman | 20:15 | | | 17:50 | | | 20:00 |
| La bonne épouse | 18:00 | | 20:30 | | | | 16:00 |
| Nostalgie de la lumière | | | | | | 21:00 | |
| Ma petite planète verte | | 17:30 | | | | 17:30 | |
| La petite taupe aime... | 17:00 | | | 16:45 | | | |
| En avant | | | 16:00 | | 15:45 | | |

Du 15 au 21 Juillet

| | Mer 15 | Jeu 16 | Ven 17 | Sam 18 | Dim 19 | Lun 20 | Mar 21 |
|----------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------------|
| Les meilleures intentions | | 18:40 | | | 20:15 | | 18:40 |
| Brooklyn Secret | 20:30 | | 18:30 | 16:00 | 18:15 | | |
| Nuestras Madres | | | | 20:30 | | 19:00 | |
| Mississippi Burning | | 20:30 | | 18:00 | | | |
| Allende, mon grand... | | | | | | 21:00 | |
| L'envolée | 18:40 | | | | | | |
| BlackKkKlansman | | | 16:00 | | | | |
| La bonne épouse | 16:30 | | 20:30 | | | | |
| Benni | | | | | 15:50 | | <u>20:30</u> |
| La petite fabrique des... | | 17:30 | | | | 17:45 | |
| La petite taupe aime... | | | | | | | 17:30 |
| En avant | 14:30 | | | | | | |
| Dreams AP | | | | 11:00 | | | |